

FICHE RANDONNE N°11

BOUCLE « DES MOULINS-MEUNERIE DE BARBEGAL »



PRESENTATION DES LIEUX

L'histoire du village de Fontvieille remonte aux temps préhistoriques et le territoire de la commune conserve un très grand nombre de témoignages de son passé.

Les collines qui barrent tout l'horizon sud de Fontvieille sont parmi les zones les plus pauvres des Alpilles. La mollasse y a fourni la pierre de taille, et les calcaires du crétacé, le revêtement pour les routes. Le sol pierreux des « **Cartons** » est couvert de bois de pins, de maquis de chênes Kermès et d'oliveraies partiellement délaissées. Aucun mas ne peut y vivre. Les hauteurs du **Castellet** et de la **montagne de Cordes**, qui s'élèvent isolés vers l'ouest, ne présentent aucune culture. Ce fut et c'est encore en partie, des terres propices à l'élevage notamment ovins mais aussi bovins et équins.

Bien sûr, « les » fameux **moulins de Daudet** sont bien là. Ils appellent à la promenade et à la méditation. Et si l'on veut bien aller au-delà, les vestiges **des aqueducs romains** se laisseront découvrir avec en point d'orgue la fameuse **meunerie de Barbegal** qui vaut vraiment un petit détour.

A Fontvieille, nous sommes dans le décor des « Lettres de mon Moulin » : tendez l'oreille et...

PRINCIPAUX PARAMETRES DE LA RANDONNEE

Située sur le territoire de la commune de : FONTVIEILLE

Distance : 8.5 km

Dénivelé : 230 m

Durée approximative (hors halte) : 3h30

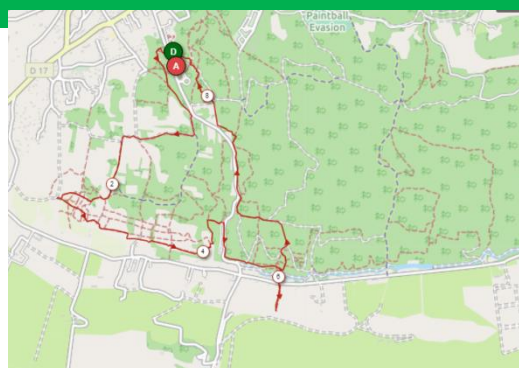
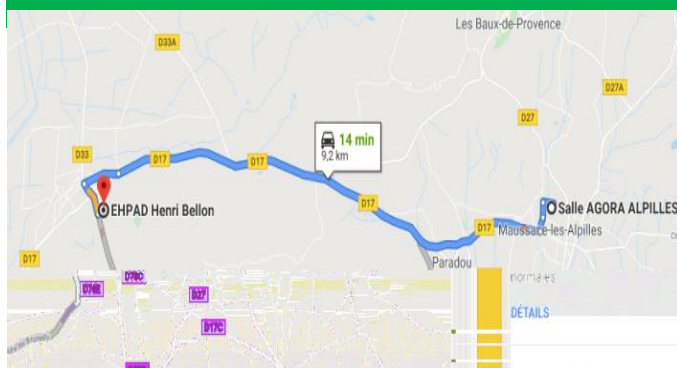
Coordonnées GPS : 43°43'26.4"N 4°42'38.5"E

Départ : Parking face Maison de retraite/EHPAD H. Bellon parallèle à D33



Pour des raisons évidentes de risque d'incendie, l'accès aux massifs, la circulation et la présence de personnes sont réglementés du 1er juin au 30 septembre par arrêté préfectoral. Avant toute randonnée, il est donc impératif de vérifier les conditions d'accès du jour en fonction des conditions météorologiques via [le site de la Préfecture](#), celui du [CCFF de Maussane-les-Alpilles](#) ou par téléphone au 0811 20 13 13.

SITUATION GEOGRAPHIQUE



FICHE RANDONNE N°11

BOUCLE « DES MOULINS-MEUNERIE DE BARBEGAL »

HISTOIRE

Fontvieille, paisible village provençal, est l'une des portes de la Vallée-des-Baux et du massif des Alpilles. La découverte de tombes funéraires souterraines (hypogées) prouve une présence humaine entre 5.000 à 2.800 ans avant J.C.

Au premier âge du fer, soit de 800 ans avant notre ère à la fin du 1^{er} siècle de notre ère, si les habitations préhistoriques continuent d'être utilisées, de nouveaux sites sont colonisés comme le **plateau du Castellet** ou sur le **mont de Cordes**.

Dans les siècles précédant l'arrivée des Romains, le territoire de Fontvieille, comme l'ensemble des Alpilles, est peuplé de Ligures, de Celtes et de Celto-Ligures. D'importants Oppida font leur apparition, tel celui du **mont Valence**, à la superficie importante mais à la structure interne rudimentaire.

Dès le VI^{ème} siècle av. J.C, des habitations en matériaux plus solides que le torchis font leur apparition. Alors que la période est fortement marquée par le pastoralisme et l'agriculture dans les Alpilles, on commence ici à extraire de la pierre calcaire dans des carrières situées dans les alentours de Fontvieille, notamment au mont de Cordes et à l'est du village actuel. Cette activité deviendra un des principaux axes de développement du village.

Lors de la période romaine, le peuple celto-ligure d'Arlaïte - de nos jours Arles - soutient Jules César contre Pompée. En remerciement de leur aide, leur cité deviendra romaine et la pierre de taille constituera un matériau privilégié pour accroître son aura et asseoir sa notoriété...

À cette époque, la proximité et l'accessibilité du site de Fontvieille ont permis la création d'une carrière à ciel ouvert dite « romaine » située à 3 km du centre du village actuel. Une première population de **carriers** s'implante alors dans le secteur. Cette présence perdurera à travers le temps mais se déplacera suivant les nécessités tout autour du village.

L'expansion de la ville d'Arles, nécessitera aussi des travaux d'adduction d'eau et le développement d'activités vivrières. Les vestiges de l'aqueduc romain de « **Barbegal à Arles** » qui alimentait en eau la cité arlésienne, des **aqueducs Nord et Sud** et de la **meunerie hydraulique de Barbegal** en sont des témoins remarquables.

Les premiers moulins à huile apparurent aux environs du XVI^{ème} siècle mais il faudra attendre la fin du XVIII^{ème} pour voir apparaître le premier moulin à vent : « **le moulin Sourdon** ».

Le parcours de notre randonnée s'inscrit dans ce paysage et cette histoire provençale. Les premiers mètres nous le font découvrir. Ce moulin qui fut aussi communément appelé "**le moulin tombé**" car il fut le premier à perdre son chapiteau et ses ailes, est le doyen des moulins de Fontvieille !

Édifié en 1791, il sera en activité aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. S'élevant à l'écart des autres, seul sur une colline à l'ouest d'une allée des pins, le moulin Sourdon est délaissé par les touristes et les villageois. Pourtant, son emplacement permet une belle vue sur la partie ouest du village. Récemment restauré, sa tourelle est équipée de tables d'orientation pour mieux observer les alentours.

La poursuite de notre chemin permet de découvrir en de multiples endroits, des vestiges de l'**aqueduc romain de « Eygalières à Barbegal »**, aussi appelé **aqueduc Nord**, dont certains tronçons sont encore en excellent état. Cette partie de l'ouvrage traverse le **Vallon des Raymond(s)**. Répartis sur le tracé, six ouvrages aériens permettaient de franchir des dépressions ou petits vallons. Certaines canalisations sont toujours en place sur de belles longueurs ainsi que les vestiges de puits/regards de visite à partir desquels on pouvait entretenir les canalisations. Ces réalisations permettent d'apprécier la qualité du travail de l'époque. On estime à 70/80 le nombre de regards de visite sur les 6 kilomètres du parcours de cet aqueduc (métrologie antique : 74 m, 250 pieds, 50 pas).

Arrivé à l'embranchement des aqueducs Nord (provenant d'Eygalières) et Sud (provenant de Maussane-les-Alpilles et Le Paradou) situé à flanc de colline au tout début de l'**aqueduc de Barbegal**, vous découvrirez la partie la plus remarquable de ce dernier puis, au prix d'une petite boucle supplémentaire que nous vous

FICHE RANDONNE N°11

BOUCLE « DES MOULINS-MEUNERIE DE BARBEGAL »

recommandons vivement de faire (suivre le tracé de l'aqueduc-7 à 800 mètres supplémentaires), vous découvrirez le fabuleux site de la **Meunerie de Barbegal**.

Cette dernière fut édifée au 2^{ème} siècle après J.C. Véritable usine de meunerie, elle faisait 61 m de long sur 20 de large et comportait 16 moulins à flanc de rochers. Après avoir traverser « la roche percée », l'eau arrivait dans une forme d'avaloir qui divisait le flux en deux bras pour alimenter deux séries de chutes d'eau, actionnant 16 roues à augets faisant tourner autant de meules dans des chambres de mouture dont les fondations sont encore visibles. Un escalier central séparait les deux lignées de moulins.

La meunerie permettait notamment d'alimenter Arles en farine. Elle semble avoir fonctionné pendant 1 siècle. Barbegal fut détruit au Vème siècle lors des grandes invasions et définitivement abandonnée.

Les abords du site, notamment les oliveraies, sont des propriétés privées : **respectez donc les lieux et le travail des oléiculteurs.**

Au pied de la meunerie, il faut imaginer que cette grande plaine visible aujourd'hui était un vaste marais. Le blé et la farine étaient convoyés en bateau et le quai bas est en partie visible avec des anneaux d'amarrage.

L'eau permettant d'actionner les moulins n'était pas rejetée dans le marais. Elle poursuivait sa route par **l'aqueduc de Barbegal à Arles** via le château de Barbegal, avec des ouvrages aériens notamment pour traverser la Plaine de Crau puis arriver à Pont de Crau (ruines encore visibles) pour entrer dans Arles...

Les chemins de retour longent les lieux dits du **Vallon** (petite vallée) **des Raymond(s)** (noms d'anciens occupants/nous avons retrouvé trace de cette appellation en tant que quartier de Fontvieille dans les années 1660 !) puis des « **Cartons** » (voir fiche rando ad hoc) au milieu d'une végétation provençale typique.

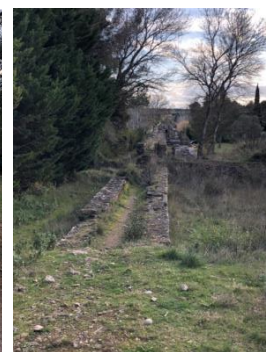
Enfin après un dernier détour, le **moulin Ribet** (qui fut également appelé le **Moulin Saint-Pierre**), le plus rapproché du village, apparaîtra sur votre droite en haut de sa colline ou gambadèrent jadis de petits lapins au clair de lune !

Ce moulin fut construit en 1814. Il broya du blé pendant un tout petit peu plus qu'un siècle ; il s'arrêta de fonctionner en 1915. La grande guerre fit que l'on réquisitionna à la fois les hommes et le blé, ce qui signa définitivement l'arrêt de mort du dernier moulin en activité de Fontvieille.

En 1935, l'association des "Amis d'Alphonse Daudet" décida de le remettre en état et de créer en même temps un musée consacré à l'auteur des **Lettres de mon Moulin**.

PRINCIPAUX POINTS REMARQUABLES

Quelques vestiges des aqueducs Nord, sud et de Barbegal



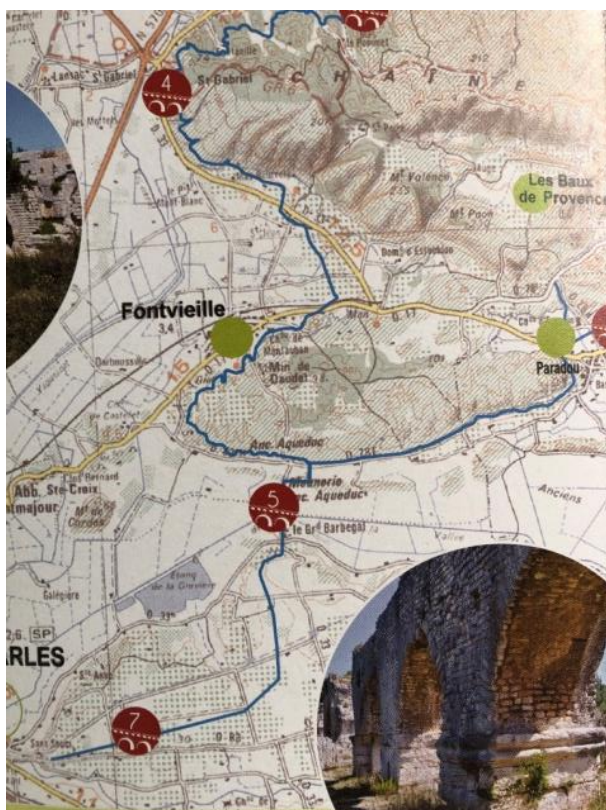
FICHE RANDONNE N°11

BOUCLE « DES MOULINS-MEUNERIE DE BARBEGAL »

Les vestiges de la meunerie



Le Tracé des aqueducs Nord et Sud



Maquette de la Meunerie de Barbegal (visible au Musée Bleu-Arles)

